

ESSENCE DE VIE,

Composée par le Sieur JEAN TREFFENSCHIEDL.

MANIÈRE DE S'EN SERVIR.



LES tempéramens forts peuvent en prendre deux cuillerées par jour.

Pour les enfans, il faut leur en faire prendre proportionnellement à leurs forces.

1. Elle est bonne pour toutes les maladies d'estomac & d'entrailles, c'est-à-dire, que l'estomac soit oppressé ou gonflé, ou rempli de chateur.

2. Si l'estomac est dérangé, soit par boisson ou autre excès de débauche, cette essence le remettra moyennant la valeur d'une cuillerée que l'on prendra tous les soirs avant de se coucher, jusqu'à la guérison parfaite qui sera prompte; l'on peut en prendre deux ou trois jours selon que la maladie sera grave, & il faudra continuer.

3. Elle guérit les contractions des os, les rhumatismes venseux, un sang acre ou épais, même la galle, la peste vérole, la rougeole, les dartres ou autres infections.

4. Elle est très-bonne en tems de peste ou de mauvais air, on peut en prendre tous les soirs une cuillerée, jusqu'à ce que l'on ait trouvé du soulagement & la parfaite guérison.

5. Elle guérit tous les maux de tête, les étourdissemens, les fluxions, la migraine, la manie, le rhume de poitrine & la toue, on en prend également tous les soirs la quantité d'une cuillerée.

6. Elle guérit les coliques, les étiques, les hydropiques, les asthmatiques, le flux de sang, les hémorroïdes, les battemens de cœur, hors la gangrène des os, & pour ces sortes de maladies l'on en prend de deux jours l'un la valeur d'une cuillerée.

7. Pour le scorbut, il faut mettre un linge sur la plaie, & l'arroser de cette essence toutes les heures, & en avaler la valeur d'une cuillerée tous les deux ou trois jours pour purifier la masse du sang.

8. Pour les vents d'estomac ou de bas ventre, l'on peut en prendre pendant trois ou quatre jours: quant aux points de côté, il faut continuer jusqu'à ce qu'on ait trouvé la guérison.

9. Pour le mal de dents, il faut en mettre dans la bouche une cuillerée, & la conserver le plus que l'on peut du côté où le mal est; l'espace de quelques minutes, l'on s'en fera délivrer.

10. Quand on se sent incommodé de vers dans le ventre, moyennant une cuillerée qu'on avale tous les soirs, on les chasse tous.

11. Elle donne le cours ordinaire aux règles des femmes, & quand elles étoient perdues depuis dix ans, elles les feroient revenir, en prenant une cuillerée tous les soirs.

12. Pour les pertes de sang, il en faut prendre tous les soirs une cuillerée à café.

13. Les femmes enceintes peuvent en prendre deux fois la semaine, elle fortifiera leur fruit & leur conservera la santé, & facilitera incroyablement leurs couches.

14. Pour la jaunisse, pour les fleurs blanches ou le cours de la nature dérangé, il en faut prendre tous les jours, & pour lors la nature reprendra son cours naturel; il faut donc laisser quelques jours d'intervalle, & ensuite continuer quelques jours pour purifier la masse du sang.

15. Pour toutes les maladies vénériennes de quelque nom qu'elles soient, elle les guérit radicalement en prenant une cuillerée tous les soirs, & l'on peut vaquer à ses affaires, boire & manger ce que l'on veut.

16. Elle guérit aussi bien les playes externes que les internes, en arrosant les playes continuellement, même la playe grave ou ancienne, il faut aussi en prendre tous les deux jours une cuillerée le soir.

17. Pour la fistule on prend aussi une cuillerée tous les jours, & il faut de tems en tems en arroser la playe.

18. Si la maladie est longue, l'on peut laisser quelques jours d'intervalle, mais au commencement, il faut au moins en prendre pendant huit jours de suite, car elle convient à tous les tempéramens, elle n'échauffe point, mais elle laisse l'homme dans l'équilibre convenable à la santé; une personne trop resserrée doit en prendre une cuillerée à bouche pendant huit jours, cela la remettra dans l'état naturel; les personnes au contraire fatiguées par le dévotement, auront soin d'en prendre plein une cuillerée à café aussi pendant plusieurs jours, & elles seront soulagées. Elle opère avec tout le succès que l'on peut désirer, elle donne tout ce que la nature a besoin, & elle purifie la masse du sang, & y portane un baume, & chasse tout ce qui peut la corrompre.

19. Elle guérit toutes les maladies externes, pourvu que la maladie ne soit pas la mort, car il n'a été guéri un grand nombre de personnes qui ont été à l'extrémité, même abandonnées des Médecins. Elle n'ôte point les forces à un malade, mais au contraire elle les fortifie, elle opère par les sueurs, les urines & par les selles. Elle chasse tout le flegme, la bile & chaffe les vents.

20. Pour le mal de gorge, il en faut prendre soit le matin une cuillerée à café, & pour la toue, en prendre tous les soirs une cuillerée à bouche.

Le Public est encore averti qu'il n'y a ni chimie ni mercure dans cette essence; elle n'est composée que de simples qu'il a plu à Dieu de nous donner dans nos besoins, & dont l'étude & les recherches m'ont coûté plus de huit ans de soins assidus, regardant plutôt l'avantage du Public que le mien, & je puis proteller avec vérité qu'il n'entre dans ce remède que des simples, & non aucune matière corrosive, comme le débiter quelques jaloux mal intentionnés. On sera étonné de voir que ce remède est bon pour les contraires, c'est qu'il a la vertu de remettre la nature à son point fixe & dans l'état qu'elle doit être, pour être bien dans son équilibre: l'on peut en prendre dans tous les tems de l'année, soit grande chaleur ou grand froid: elle se conserve toujours & se transporte où l'on veut.

Ledit sieur Treffenschiedl, pour prouver l'infailibilité & la bonté de son essence pour toutes les maladies ci-dessus détaillées, rapporte ici plusieurs certificats de différentes personnes qui ont été guéries par le moyen de ladite essence.

Jeseph Sudan, Sire de S. E. Monseigneur le Cardinal de la Rochefoucauld, ayant fait usage de plusieurs onguents de ladite essence, a été entièrement guéri d'un ulcère dont il étoit atteint plusieurs années, suivant son certificat & celui de M. Dupont, Chirurgien de ladite Eminence.

M. Le Sueur, Valer de Chambre de M. l'Archevêque de Narbonne, a été guéri d'une obstruction de foie par l'usage dudit esprit, après avoir été abandonné des Médecins & Chirurgiens.

Jean-Jacques Bodard, dont l'opère est connu, fut guéri chez la veuve Bourgoniac ferruier de la Reine, demeurant rue du Bacq, ledit Bodard âgé de 19 à 20 ans, ayant depuis 18 ans un cancer au visage qui le défigurait entièrement, en a été guéri radicalement en six mois de tems, par le moyen de ladite essence, & c., suivant le certificat aussi signé de différentes personnes qui en sont témoins.

Jeanne Cornuel, fille, rue de la Ferronnerie, au second chez un Epicier, attaquée d'un Skître, & ayant une playe au côté du ruban de la matrice, dont couloient une matrice puante & du sang, pendant deux ans, a été guérie dans un an de tems.

Madame Reaucourt, femme d'un des Valets de chambre du Prince de Condé, ayant pris de l'esprit de vie, a rendu par les urines un animal en forme d'une araignée ayant des cornes & six dents.

M. Boulanger, Officier, demeurant aux Invalides, âgé de 78 ans, attaqué d'un asthme, d'hydropisie & d'une enflure dans la cuisse, a été guéri après avoir fait usage de plusieurs bouteilles de ladite essence.

Pierre Loches, Valet de chambre de M. le Marquis de Crecy, ayant un fils qui avoit un sang âcre qui lui causoit des humeurs par le nez, partout le visage & dans la tête, & des dartres vives sur les reins & partout le corps, ledit remède lui a fait rendre une poche de la grosseur d'un œuf de d'inde, pleine de vers, a été guéri suivant son certificat.

Jean-Baptiste Morra, Maître Cordonnier à Paris, demeurant rue du Chat qui pêche, qui donne dans la rue de la Huchette, s'étant piqué l'œil droit d'un coup d'aldine, l'ayant perdu, & ayant une cataracte sur l'autre, a été six mois sans travailler, & au bout de 24 heures, pendant lesquelles il a fait usage de cette essence, il a recouvré la vue, & travaille actuellement.

Honoré Jombert, dit Kempe, Chef de Fourrière de son S. A. S. Monseigneur le Comte de Clermont, qui avoit des dartres vives par toute la tête & la poitrine, qui suppuoient & jetoient des eaux rouilles en abondance, & lui occasionnoient des démangeaisons insupportables, ayant fait usage dudit esprit de vie pendant trois mois, a été radicalement guéri suivant son certificat du 13 Avril 1753.

La Dame Desmarais, épouse du sieur Desmarais, Bourgeois de Paris, a été parfaitement guérie d'un sang glacé, par le secours de ladite essence de vie, ayant été abandonnée par les plus habiles Medecins & Chirurgiens qui l'avoient entrepris sans succès; enfin la guérison se détermina après avoir rendus des moyeaux de chair divisés qui auroient formé un Skître sans ladite essence dont elle a fait usage jusqu'à sa parfaite guérison, suivant son certificat du 16 Avril 1753.

Le nommé Billeau, Cocher de M. le Marquis de Mussy, demeurant à la petite Ecurie à Versailles, & à Paris, rue S. Nicaise, chez M. le Premier, a été guéri en deux mois de dartres au visage, qui suppuoient depuis trois ans.

Le nommé Chevalier, Portier chez M. le Marquis de la Saône, demeurant Place de Vendôme, a été guéri radicalement en trois mois d'une attaque de foie & du poulmon, ayant été abandonné.

Madame Piel, épouse de M. Piel, ancien Ecuyer & Gendarme de la Garde, demeurant rue Berizy, chez un Boulanger, a été guérie d'une tumeur à l'anus, de la grosseur d'un œuf de pigeon, & ce, après la seconde prise dudit esprit de vie.

Mademoiselle Marie Julie, demeurant rue de la Harpe, près le Collège d'Harcourt, chez un Marchand de bonnets quatrés, a été radicalement guérie d'une rétention d'urine avec une grande inflammation qui a duré pendant trois ans, & ne pouvoit marcher, présentement elle se porte bien, après avoir fait usage de ladite essence de vie.

Le nommé Truc, Valet de Chambre, Tapissier de M. le Duc de Sully, demeurant rue S. Dominique, Fauxbourg S. Germain, a été guéri entièrement d'une obstruction au foie, qui étoit la suite d'une maladie inflammatoire, & attaqué d'hydropisie qui le sermoit, après avoir fait usage dudit esprit de vie pendant six mois, & ce, suivant son certificat.

Le Public est averti qu'il y a un Particulier Allemand qui demeure rue du Colombier, lequel veut persuader à tout le monde qu'il le prend chez ledit sieur TREFFENSCHIEDL, ce qui est faux; & un autre Particulier qui en fait vendre Cour des Frinces, lequel est aussi faux.

Ledit sieur TREFFENSCHIEDL, Aumônier d'un P. Abbaye S. Germain des Prez, chez M. Moré, Marchand de Bas, Cour des Religieuses de S. Germain des Prez, vis-à-vis la grille, seul envoie si on trouvera en son absence des bouteilles de ladite essence qui seront cachetées, & avec lesquelles on délivrera le présent imprimé, y ayant des personnes qui le contrefont & en font faire de semblables à celui-ci, disant qu'ils ont le même esprit de vie, ce qui est faux.

La bouteille d'essence se vend trois livres.

On trouve ledit sieur TREFFENSCHIEDL tous les jours chez lui depuis le matin jusqu'à une heure après midi,

